

FLOREBO QUOCUMQUE FERAR
JE FLEURIRAI PARTOUT OÙ JE SERAI PLANTÉ.E

-
APPEL A TEXTES

« Tout se passe comme si, son désert, elle l'avait mis autour d'elle, hors d'elle. Ce qui est désert, c'est l'océan tout autour. Ce n'est plus l'île qui se crée du fond de la terre à travers les eaux, c'est l'Homme qui recrée le monde à partir de l'île et sur les eaux. »

G. Deleuze

« La seule opération politique qu'un texte puisse accomplir : introduire dans le tissu textuel du temps par la voie de la littérature ce qui lui tient à corps. »

M. Wittig

note d'intention, 15 avril 2019,

Florebo quocumque ferar
est l'hymne de la Réunion
Se dégager de l'origine – commerciale – de ce blason
réinvestir les mots
pour retrouver un sens
et par là-même
réinventer un espace
le faire entièrement nôtre

La pensée d'un espace insulaire n'est-elle pas aussi
Celle d'un idéal de renaissance
de recommencement
L'endroit d'une possible rupture,
espace de la séparation, de la dérive,
autorisant dès lors un repensé,
une création,
un renouveau

L'île-navire,
« *fermé sur soi*
et livré en même temps
à l'infini de la mer », (Foucault).
L'île est Autre,
où se dégager,
où tordre le cou,
l'horizon ouvert,
explosé

Mais aussi, avant et après,
L'île-origine,
dynamique à l'oeuvre
et oeuvre d'une dynamique,
voici qu'à y repenser
celle-ci nous corrige
- « *Je ne suis pas une île,*
je suis un continent » (J. Legros) -
et s'arrache à son identité différentielle :
l'île est Une,
Entière et absolue

Florebo quocumque ferar /// je fleurirai partout où je serai planté.e

J'y lis le déplacement,
Violent, forcé,
Le déracinement
J'y lis l'histoire infiniment violente de l'île où je suis née
J'y lis notre présent dans la ville où je vis et là-bas,
Ces populations arrachées,
l'urgence de notre engagement
J'écoute la voix de Dorothée Munyaneza qui déclame :
*« Toujours la même question : que fait-on ici ?
La même chose que toi.
Je tends la main, je contourne la machine qui écrase et suffoque. »*
(Par la mer, avril 2019)

Je veux y lire aussi une ode à la dignité retrouvée,
Un hommage aux Marrons
esclaves en fuite, traqué.es et tué.es comme des bêtes,
dans les hauts de l'île pour conquérir l'inatteignable
La main reprise
sur leur histoire
Par les chemins détournés

—
Prendre le large même quand encerclé.es
Un appel à la liberté qui émane et conduit
L'élan vital de celui qui refuse.
Notre nécessaire révolte.

A la Réunion,
dans les jardins et partout ailleurs,
c'est un spectacle splendide de voir
pousser partout
les mauvaises herbes
L'île saturée de végétation
parmi les pierres de lave à peine refroidies
voilà que déjà
sa somptueuse, puissante,
brutale
ascension

Alors voilà enfin ce que je veux y lire :

Une ode aux mauvaises herbes

Aux plantes parasites

Aux paroles enfouies,

étouffées,

déplacées,

remplacées,

mal entendues,

brouillées,

méprisées,

tues,

qui s'élèvent quand même,

qui s'élèvent à contre-courants,

Par tous les moyens

Disponibles

Une ode au mouvement

et aux flots de nos paroles,

vivaces,

coriaces,

qui refusent leurs cloisonnements

ou même leur identification,

et la glorification de leur prétendue différence,

mais qui poussent et s'étendent

chaque fois originales,

chaque fois multiples,

chaque fois polysémiques et chaque fois universelles

Par la production de ce fanzine

Donner à toutes ces paroles,

les moyens matériels

de se faire jour,

de s'expandre,

arracher à la main dominante

la primauté d'expression

faire éclater les catégories, les classifications,

faire jaillir l'espace - puisque

conquis et non cédé

: indéfini

: infini.

///// Appel à textes et projets : 25 avril - 1^{er} juin 2019

- notre invitation est ouverte à toutes personnes désirant publier un texte dans la première édition de notre fanzine à paraître en septembre 2019.

- Tous sujets et toutes formes bienvenus (essai, poésie, théâtre, entretien...) même si l'idée est que les différents textes discutent ou entretiennent, de près ou de loin, un rapport à la poésie (entendue dans son acception large).

La Réunion et l'île peuvent être sujets mais ici elle est surtout un point de départ et l'île un espace métaphorique, le prétexte à une écriture.

- Langue : en français et/ou créole réunionnais

- Tous les droits réservés par l'auteur.trice

- Contreparties : 3 exemplaires gratuits + exemplaires supplémentaires à moitié prix

- Envoyez nous votre texte par mail à fournaise.editions@gmail.com, avec si vous en avez envie quelques lignes de présentation ou quelques mots concernant votre travail

////////